

EDITORIAL

Rente

UN phénomène bien étrange s'est abattu sur le Maroc. L'éducation, l'école, l'instruction... On en parle, on se plaint, on fustige et on oublie.

On aura compris que les élites politiques, économiques ou artistiques ne se sentent pas concernées puisqu'elles ont des voies alternatives pour leurs enfants. Ce en quoi elles ont grand tort.

Les médiocrités éducatives vont les poursuivre et les hanter, dans leurs entreprises, dans leurs administrations, là où il faut recruter des collaborateurs. Elles seront la cause de la baisse de la compétitivité, du gaspillage des ressources et de la hausse inéluctable de la pauvreté.

Un élément entre mille: quand on met maîtres et élèves en vacances au cours du mois de mai, est-il normal, est-il moral, est-il responsable de rouvrir les écoles fin septembre?

Il faut changer de braquet.

Ça suffit les rapports sans lendemain. C'est de nous tous dont il est question ici.

Pourquoi nul parti briguant nos suffrages n'a-t-il organisé des manifestations et des sit-in, bloqué les routes et les souks, contre ce gouvernement qui n'a pas redressé l'enseignement?

Et les organisations (gouvernementales ou non) qui veillent aux deniers publics? Où sont-elles? Aucune n'a interpellé le chef du gouvernement et ses deux ministres chargés de l'Enseignement, pour les accuser tout net de gaspiller notre argent et leur demander des comptes précis.

Les syndicats d'enseignants, islamistes ou socialistes, servent-ils la dignité de leur corps lorsqu'ils refusent les comparaisons, par exemple celles du programme Pisa adopté par la Tunisie? Servent-ils leur corps en protégeant les maîtres absents contre les protestations de leurs collègues et des parents?

L'éducation est la plus gigantesque des rentes, tellement rentière qu'elle appauvrit ses propres bénéficiaires. □

Nadia SALAH

Education Aucune chance avant un demi-siècle!!!

• 75% des élèves n'ont pas de base en maths

• Un adulte sur trois est analphabète

• Un rapport explosif de l'Unesco

Voir pages 2, 3 & 27



EXCLUSIF

Affaire Zaz

La bombe de l'expertise

C'EST une très grosse actualité judiciaire. Elle porte sur le procès de détournement de trafic télécom dans lequel sont poursuivis l'ex-PDG de Wana, Karim Zaz, et 11 autres personnes. L'expertise judiciaire tant attendue vient d'être livrée au tribunal délictuel de Casablanca. Le rapport détermine

le manque à gagner pour Maroc Telecom, Méditel et Wana. Le préjudice est estimé à plus de 300 millions de DH. Wana arrive en tête.

Ce rapport donne une ampleur particulière à l'affaire Zaz. Son volet civil est la dernière bataille à laquelle doivent se livrer les protagonistes. □

Voir page 23

■ Finance climatique: Le Maroc en avance

Voir page 11

■ Légumineuses: Premières actions de valorisation

Voir Analyse pages 4 à 6

■ Législatives: Plus de 4.000 observateurs accrédités

Voir De Bonnes Sources



Mohamed Benchaâboun, PDG du groupe Banque Populaire

BP: 40 milliards de DH de fonds propres!

Voir pages 8 & 9

Les chantiers économiques urgents du PAM

Voir page 28